

MC2:

# Invisibles

Texte et mise en scène de  
Nasser Djemaï

Production déléguée



Spectacle créé à la  
MC2 : Grenoble  
le 22 novembre 2011

# DISTRIBUTION

<Texte et mise en scène>.....	Nasser Djemai
<Dramaturgie>.....	Natacha Diet
<Assistante à la mise en scène>.....	Clotilde Sandri
<Avec>.....	David Arribe, <i>Martin</i> Angelo Aybar, <i>Majid</i> Azzedine Bouayad, <i>El Hadj</i> Azize Kabouche, <i>Hamid</i> Kader Kada, <i>Shériff</i> Lounès Tazaïrt, <i>Driss</i> Et la participation de Chantal Mutel, <i>Louise (images et voix enregistrée)</i>
<Musique>.....	Frédéric Minière Alexandre Meyer
<Scénographie>.....	Michel Gueldry
<Création Lumière>.....	Renaud Lagier
<Création Vidéo>.....	Quentin Descourtis
<Régie générale>.....	François Dupont
<Costumes>.....	Marion Mercier
<Stagiaire costumes>.....	Olivia Ledoux
<Régie générale et régie son>.....	Frantz Parry
<Régie lumière>.....	François Thouzet
<Régie plateau et vidéo>.....	Dominique Bolle
<Maquillage>.....	Sylvie Giudicelli
<Production déléguée>.....	MC2: Grenoble
<Coproduction>.....	MC2 :Grenoble Maison de la Culture de Bourges Le Granit – scène nationale de Belfort Cie Nasser Djemai Théâtre Liberté - Toulon Théâtre Vidy-Lausanne Le Domaine d'Ô (domaine départemental d'art et de culture, Hérault) – accueil en résidence
<Recueil de la parole en collaboration avec>...	L'association Fraternité – Teissere (Grenoble) et le Foyer ADOMA de Grenoble, D'cap (Echirolles)
<Accueil en résidence d'écriture>.....	Le Sémaphore à Cébazat
<Avec le soutien de>.....	Pieter Smith France

La Cie Nasser Djemai est subventionnée par la Drac Rhône Alpes, la Région Rhône Alpes, le Conseil Général de l'Isère et la Ville de Grenoble.

Le texte *Invisibles, la tragédie des chibanis* a reçu l'Aide à la création du Centre national du Théâtre, le soutien de la SACD à l'auteur, de l'association Beaumarchais. Il est publié aux Editions Actes Sud-Papiers.

Ce projet a bénéficié du dispositif SACD et SYNDEAC : EN 2011, PASSEZ COMMANDE !

# CALENDRIER DE TOURNÉE

## > Tournée 13-14

Théâtre 13 – Paris > du 10 septembre au 20 octobre 2013  
Théâtre de la Croix Rousse > du 23 au 26 octobre 2013  
Centre Culturel des Portes de l'Essonne > 16 novembre 2013  
Théâtre Firmin Gémier / La Piscine > 26 novembre 2013  
Théâtre de Figeac > 29 novembre 2013  
ATP Biarritz – Amis du Théâtre de la côte basque > 5 décembre 2013  
Théâtre Romain Rolland – Villejuif > 13 décembre 2013  
Équinoxe – Chateauroux > 19 décembre 2013  
Archipel – Théâtre de la Haute Ville > 14 janvier 2014  
Centre culturel de Val-de-Reuil > 17 janvier 2014  
Le Grand T Nantes – Tournée en Loire Atlantique > du 21 au 30 janvier 2014  
Espace culturel de la Fleuriaye – Carquefou > 1<sup>er</sup> février 2014  
Fontenay sous Bois > 5 février 2014  
Nogent-sur-Oise > 8 février 2014  
Roanne > 12 février 2014  
La Baleine – Onet le Château > 20 février 2014  
Théâtre de Millau > 22 février 2014  
Théâtre des Quartiers d'Ivry > du 5 au 15 mars 2014  
Centre culturel Théo Argence – Saint Priest > 21 mars 2014  
Cormeilles-en-Parisis > 25 mars 2014  
Goussainville > 28 mars 2014  
Bulle CO2 (Suisse) > 5 avril 2014  
Yverdon-les-Bains (Suisse) > 8 avril 2014  
Vevey (Suisse) > 11 avril 2014  
Théâtre de Nice > 17 et 18 avril 2014  
Théâtre des Ulis > 6 mai 2014  
Le Salmanazar – Epernay > 13 mai 2014  
Arc-en-ciel Théâtre de Rungis > 16 mai 2014  
Théâtre de la Colonne Miramas > 23 mai 2014

Le spectacle a été accueilli dans de nombreux théâtres et festivals :

### > Tournée 12-13

Festival Francophonies en Limousin > Espace Jéliote – Oloron Sainte Marie > Théâtre National de Bordeaux Aquitaine > MC2 : Grenoble > Théâtre d'Angoulême > Scène nationale d'Albi > Festival de Liège > Théâtre de Mondeville > Théâtre de Lillebonne > Théâtre Pierre Fresnay – Ermont > Théâtre de Bourg en Bresse > Théâtre des Salins – SN Martigues > Théâtre d'Arles > Théâtre de Cusset > Le sémaphore – Cébazat > Théâtre de la Commune – CDN Aubervilliers > Festival Arabesques Montpellier > Villa Méditerranée Marseille > Espace Malraux SN de Chambéry

### > Tournée 11-12

MC2 : Grenoble > Le Volcan, scène nationale du Havre > Le Granit, Belfort > Théâtre Liberté – Toulon > Espace des Arts - Chalon sur Saône > Domaine d'Ô - Montpellier > Le Tarmac - Paris > Maison de la culture de Bourges > Théâtre d'Aurillac > L'Apostrophe – Cergy Pontoise > Le fanal – St-Nazaire Théâtre de Vidy-Lausanne > Théâtre du Chêne Noir – Festival Avignon

# PRESENTATION - *Invisibles*

Parfois on en croise un dans la rue et subitement on le voit. On le voit parce qu'il est arrêté avec une attention particulière, au milieu des passants pressés, il regarde. Concentré, immobile, silencieux, il regarde pendant des heures, le travail des grutiers, des manoeuvres qui s'agitent, casques sur la tête. Puis il s'éloigne à petits pas, il est vieux, il a mal à la jambe, on se demande où il va...

Parfois on en voit un autre dans un café. Il est seul. Il a une consommation devant lui mais il ne boit pas. Son corps, son allure, sa façon de se tenir très droit, d'être endimanché, raconte une histoire qu'on aimerait bien entendre. Mais il ne parle pas. Visiblement il n'attend personne. Aucune femme ne le rejoint, aucun camarade pour jouer aux dominos, aux cartes, ou boire un coup avec lui.

Qui sont-ils ? Des travailleurs immigrés, écartelés entre les deux rives de la Méditerranée, qui ont vieilli ici, en France. Ils sont restés seuls, pour des raisons diverses. Ils ne sont pas rentrés au pays. La France est devenue leur pays, ils y ont apporté leurs rêves, mais ils sont devenus des fantômes. Ils ont asphalté les routes, construit les HLM, sorti des quantités de pièces détachées des chaînes et des machines-outils. Ils n'ont pas ménagé leur peine, ils ont bien contribué à ces « trente glorieuses », ces années de reconstruction accélérée de l'économie.

Mais dans l'inconscient collectif ces travailleurs étrangers sont immortels, parce que continuellement interchangeable.

Ils ne sont pas nés, ils ne sont pas élevés, ils ne vieillissent pas, ils ne se fatiguent pas, ils ne rêvent pas, ils ne meurent pas, ils ont une fonction unique : TRAVAILLER.

Aujourd'hui la bataille économique s'est déplacée sur d'autres terrains.

Jetés par dessus bord, en même temps que la classe ouvrière et la lutte qui allait avec. Leur pouvoir d'achat étant nul, ils sont devenus invisibles.

Doublement reniés, en tant qu'ouvriers et en tant qu'immigrés, ils n'osent parler de leurs métiers avec fierté. Les fonderies, les chaînes, les mines, ils les ont pourtant nourries de leur vie.

Dans la mythologie, le royaume d'Hadès (épithète signifiant « l'invisible »), celui qui arrivait à entrer dans le royaume des morts, pouvait observer, interroger les ancêtres, et revenir dans le monde des vivants, fort de cette sagesse, à une condition : celle de ne pas s'asseoir sur « la chaise d'oubli »

Nasser Djemaï

# LE PROPOS

Tout le monde sait que ces hommes ont souffert, tout le monde connaît l'exploitation industrielle dont ils ont été victimes. Tout le monde a entendu parler, de près ou de loin, de cette génération qui a dû baisser la tête pour survivre, intériorisant ainsi la honte, l'humiliation et la haine.

Maintenant qu'est ce qu'on fait avec ça ? Comment rire et s'amuser de ça par exemple ? Comment briser ce cliché ?

J'ai vu mon père joyeux, ayant des fous rires pas possibles avec ses amis. Ils se charriaient les uns les autres et tous finissaient la soirée en parlant du bled, de la famille et de tous leurs projets futurs. Ils riaient car ils étaient conscients de leur décalage et de la dureté du monde dans lequel ils vivaient.

Mon père a mis quinze ans avant d'obtenir son code de la route et à cause de ça il ne pouvait pas passer le permis de conduire. C'était devenu le sujet principal de toutes les réunions et tout le monde allait de son avis pour expliquer cette malédiction. Certains même lui avaient proposé de lui ramener spécialement du bled un sorcier rien que pour lui pour le débarrasser du mauvais œil et en finir avec ce code de la route (Je pourrais en faire un film !!).

Mais le jour où il a enfin obtenu le permis de conduire, alors là !

Tout le monde a débarqué à la maison, mon père avait invité un groupe de musique, ma mère s'est mise à cuisiner pour tout un régiment et tous les invités ont remonté leurs manches et donné un coup de main pour que la fête soit la plus belle du moment.

Et pour clôturer la soirée mon père a annoncé à tout le monde :

« Demain on prend toutes les voitures et on va à la ville acheter du savon, du shampoing et du parfum, et après on va tous se baigner au lac... Et vous me laissez passer devant... »

Tout le monde ne connaît pas, les joies, les petits bonheurs du quotidien, les amitiés tissées au fil du temps, l'attachement viscéral à la terre d'accueil et toutes ces aventures humaines positives qui ont transformé et modelé ces hommes.

C'est dans ces paradoxes du quotidien et sans complaisance que la parole de ces invisibles doit surgir. Une parole audible. Sans concession, avec des corps, des visages, des voix, que nous n'avons pas l'habitude de voir, ni d'entendre.

Pour moi la nécessité de ce projet se trouve à un endroit très particulier : un endroit où je pourrais être un petit enfant assis sur les genoux d'un de ces Chibanis (cheveux blanc en Arabe) qui me raconte des histoires et qu'on puisse rire ensemble.

Dans cette proximité privilégiée, je veux garder ma place d'enfant assis sur ses genoux et respecter la pudeur, la fierté et la noblesse de ces ancêtres.

C'est avec tout ce respect et cette délicatesse, qu'il faut brancher le détonateur et faire exploser des moments de vérité, avec toute la violence, la cruauté et la drôlerie qui vont avec.



# NOTE DE MISE EN SCÈNE

Le thème est tellement immense qu'il pourrait engloutir tout le propos dans une série de clichés. Le danger serait de se retrouver avec une myriade de témoignages très beaux et très touchants, et c'est justement ce qu'il faut éviter.

Alors comment rendre cette parole à la fois théâtrale et poétique ? Comment dépasser le traitement cinématographique pourtant si puissant ? Enfin comment donner corps à ces invisibles de manière évidente et sans artifices ?

D'abord il n'y a pas de leçon à donner, le spectateur est assez outillé pour voir, entendre et deviner les choses. Donc le travail sera surtout axé sur une mise en place de situations, dans un univers bien défini où le jeu des acteurs aura une importance centrale.

C'est dans cette configuration et dans un travail d'interactions très minutieux entre les interprètes que les situations offriront ces petites étincelles si précieuses au théâtre.

Ce qui importe, c'est de voir vivre en direct ces chibanis, les voir se débrouiller avec leur quotidien, leurs petites habitudes, leurs manies, leurs phobies et tous ces réflexes conditionnés qui en disent tellement sur leur parcours.

Ensuite et plus en profondeur, il y a des fantômes, des voix qui rôdent autour.

Qui sont ils ? Que veulent ils ? Peut-être des frères, des mères, des ancêtres, des amours, des ennemis... Toutes ces voix sont là et demandent à être écoutées. Elles veulent elles aussi raconter des histoires, chanter une berceuse, parler la langue des ancêtres, et rappeler qu'il existe un passé puissant qui conditionne le présent et dessine l'avenir...

Cette dimension céleste sera importante pour illustrer toute la verticalité, le lyrisme du propos. Elle contribuera à insuffler une forte dose de vertige qui viendra contredire le côté terre-à-terre, le pragmatisme des personnages et participera à l'épaisseur du récit.

Dans ce va-et-vient et à la dialectique de ces deux dimensions, la mise en scène viendra trouver sa place.



# PROCESSUS D'ÉCRITURE

## Une première étape : recueil de la parole

Pour cela un travail vidéo, audio et de photographie va être effectué dans des foyers, des cafés sociaux, près des mosquées, devant les montées d'immeubles. Cette étape très délicate, va demander du temps, un temps nécessaire et incompressible. L'idée est de se rapprocher le plus possible de ses hommes qui ne parlent pas beaucoup ou très peu.

Gagner un peu la confiance de ces chibanis et recueillir des expériences, des histoires, des souvenirs d'enfances etc... Creuser lentement pour atteindre peut être des pépites d'or, des petites graines de vérités qui font tellement de bien aux oreilles.

Se servir également des recherches sociologiques, des thèses, des ouvrages et documentaires vidéo et audio qui parlent très bien de ces hommes.

Enfin rencontrer les médiateurs d'associations, les assistantes sociales et les personnes qui accompagnent cette population fragile au quotidien.

J'en ai parlé à des amis d'enfance et certains m'ont dit en éclatant de rire :

« Tu veux faire parler nos pères .... Bonne chance !!!... »

Oui j'ai envie de faire parler nos pères, les faire parler même un tout petit peu.

Questionner cet héritage silencieux, lui donner la parole pour ne pas oublier.

## La seconde étape : dramaturgie

Ecouter ces témoignages, travailler sur la trame d'une histoire prédéfinie, repérer les thèmes récurrents, définir des personnages et leur univers. Début de l'écriture.

## La troisième étape : test avec les acteurs

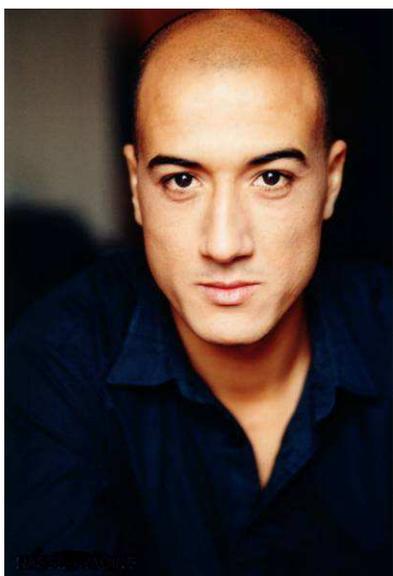
Vérifier la solidité de certaines scènes avec les acteurs. Ils seront cinq pour tester des passages déjà écrit. Utiliser l'outil d'improvisation pour décoincer certains passages. Faire également confiance aux propositions des acteurs pour nourrir l'histoire. L'idée est d'observer les problèmes rencontrés avant la finalisation de l'écriture. Ces acteurs seront professionnels, âgés et d'origine maghrébine.

## Quatrième étape : finalisation de l'écriture

Cette phase est un aller-retour entre le travail à la table et la scène. Très souvent des idées fonctionnent à la lecture, et coïncident complètement sur le plateau.

Le texte trouvera toute sa précision au fur et à mesure des répétitions.

# L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



## Nasser Djemaï

Texte et Mise en scène

Diplômé de l'école de la Comédie de Saint-Etienne, et de la Birmingham School of Speech and Drama en Grande Bretagne il se perfectionne à la British Academy of Dramatic Combat.

Nasser Djemaï a acquis une expérience théâtrale européenne. Il a été dirigé par Hettie McDonald et Frank McGuiness dans "The Storm" d'Alexandre Ostrovsky au Théâtre Almeida à Londres. Depuis son retour à Paris, il poursuit sa formation d'acteur auprès de metteurs en scène comme Joël Jouanneau, Philippe Adrien, Alain Françon. Il a travaillé avec plusieurs metteurs en scène dont Daniel Benoin, René Loyon et Robert Cantarella.

Il est lauréat du prix Sony Labou Tansi des lycéens théâtre francophone 2006-2007 pour *Une étoile pour Noël* (Actes Sud-Papiers, 2006).

Après *Une étoile pour Noël* ou *l'ignominie de la bonté* et *Les vipères se parfument au jasmin*, *Invisibles* est sa troisième pièce. Elle est parue aux éditions Actes Sud-Papiers en novembre 2011.



## Kader Kada, *Sherif* Comédien

### FORMATION

1990 : Perfectionnement de l'acteur - Stage « Carte blanche » rue Nationale / sous la direction de M. Dadoun

1988 : Maîtrise de Théâtre / Sorbonne Nouvelle Paris III

1977 : Ateliers Théâtre ASTRUC / Paris VIII (Vincennes)

1975 : Stage GROTOWSKI / "Saintes Maritimes"

1970-74 : Diplômé de l'INADC / (Algérie) Quatre années de formation supérieure d'art dramatique

### THÉÂTRE

2009/2010 : *La vie devant soi* de Romain Gary, mise en scène Didier Long

2003 : *La guerre de 2000 ans* de Kateb Yacine, mise en scène Med Hondo

1996-99 : *Algérie en éclats*, mise en scène H.Darche/La Compagnie L'Amour fou

1995 : *Le Vent, le Vin, la Vie*, mise en scène A. Mnouchkine /Festival d'Avignon

1992 : *L'Arbre du désert*, mise en scène H. Beriouni

1991 : *Sindbad le marin*, mise en scène Y. Hamid

1990 : *Lola*, de et mise en scène par Y. Hamid

1989 : *Il faut passer par les nuages* de F. Billetdoux, mise en scène de L. Pintille

1987 : *Intérieur Jour*, mise en scène de M.Belay

1986 : *Octobre la rupture*, Théâtre Ouvert

1981 : *Le Meddah, le Sultan et les ombres*, par le Théâtre de l'Échelle.

...

### CINEMA

2008 : *Zhar* de Fatma-Zahra Zamoum

2005 : *Les célibataires* de Jean Michel Verner

1992 : *L'honneur de la tribu* de M. Zemmouri

1990 : *Ivan et les hommes* de M. Serrula

1989 : *Conte hors sillon* de F. Fawzi

1988 : *La Bohème* de L. Comencini

1987 : *Soigne ta droite* de J.L. Godard

1982 : *Prend 10 000 balles et casse-toi* de M. Zemmouri

1980 : *L'entourloupe* de G. Pires

...

### TELEVISION

2006 : *Belleville-Tours*, France 2 rôle : Touriste

1998 : *Un dénommé Lecoœur*, France 2

...



## Azize Kabouche, *Hamid* Comédien

### FORMATION

1983/1986 : Diplômé DU CONSERVATOIRE NATIONAL SUPERIEUR D'ART DRAMATIQUE DE PARIS -  
Professeurs : Michel BOUQUET / Jean Luc BOUTTE / Richard FONTANA / Daniel MESGUICH  
Francis GIROD

1981/1983 Diplômé de L' E.N.S.A.T.T. - 21 Rue Blanche - 75009 – PARIS

Professeurs : Brigitte JACQUES / Marcel BOZONNET / Jean-Christian GRINEVALD / Roland MONOD

### THEATRE

2011-13 : *J'aurais voulu être égyptien* - JEAN-LOUIS MARTINELLI

2009-10 : *Le ciel pour tous* - CATHERINE ANNE

2007 : *Lettres d'Algérie* - BAKI BOUMAZA

2005 : *1962 de Mehdi Charef* - AZIZE KABOUCHE

2003-04 : *Le pain de Alloula* - BAKI BOUMAZA Création officielle année de l'Algérie

2001 : *Le diable et le bon dieu* - Daniel MESGUICH

2000 : *L'Arriviste de Stig Dagerman* - Martine CHARLET

1999 : *Amours inavouables* - Azize KABOUCHE (D'après Molière) & TH DE CARBONNIERES

1997 : *L'Ecole des femmes*, Jean-Christian GRINEVALD

1996 : *Le monde comme il va*, Philippe ADRIEN

1995 : *La misère du monde*, Philippe ADRIEN Théâtre de la Tempête

1994 : *Henry VI* - Stuart SEIDE

1993 : *Dieu Merci on ne meurt* - Abbes ZAHMANI

1992 : *Le fou et la Nonne* - Abbès ZAHMANI

1991 : *Le Mariage forcé* - Joëlle SÉRANNE

1989 : *Gracchus Babeuf* - Pierre SANTINI

1987 : *Les Marivaux* - Philippe ADRIEN

1986 : *Hamlet* - Daniel MESGUICH

1985-84 : *Cyrano de Bergerac* - Jérôme SAVARY...

### CINEMA

2007 : *Un conte de Noel* - Arnaud DESPLECHIN

2005 : *J'ai vu tuer Ben Barka* - Serge LE PERON

2001 : *Lettres d'Algérie* - Azize KABOUCHE

2000 : *The Labyrinth* - Lorne THYSSEN

1988 : *L'enfance de l'art* - Francis GIROD

1987 : *Une flamme dans mon coeur* - Alain TANNER

1985 : *L'arbalète* - Sergio GOBBI

1983 : *Le verdict des gitans* - Gilbert ROUSSEL...

### TELEVISION

2007 Une histoire à ma fille - Chantal PICAULT

2005 Vol à la une - Christophe BARBIER

1996 Mourad et Christian - Daniel LOSSET

1995 L'Éducateur- Dominique TABUTEAU

1992 Interdits d'amour - Catherine CORSINI

1989 La mort de Danton - Guy SELIGMANN

1982 Le veneur noir - Paul PLANCHON



# Azzedine Bouayad

## Comédien

Co-fondateur et directeur artistique du Théâtre de la Danse Martine Harmel (TDMH).

### FORMATION

2002 : Certificat de réalisation audiovisuelle EICAR

2000-1972 : Membre du Théâtre des Cinquante (direction Andréas Voutzinas)

1972-1969 : Ecole Charles Dullin, Palais de Chaillot Paris

1971-1967 : Etudes de lettres et études théâtrales, Université de Censier

### THEATRE

#### Mises en scène

2004-1992 : Lectures et mises en espace de pièces contemporaines au « Théâtre de la danse Martine Harmel »

1992 : *Home* de David Storey, TDMH

1989 : *En forêt*, TDHM

1986 : *Germination*, TDHM

1984 : *Solo*, TDHM

1983 : *Itinéraires*, TDHM

1982 : *Banc Public, Gribouillages*, TDHM

...

#### Comédien

1989 : *L'Alsace sans culotte*, mise en scène Gian Gianotti

1988 : *Vêtir ceux qui sont nus* de Pirandello, mise en scène de René Loyal  
*Orient Hôtel* de Manuel Touraille, mise en scène de Claudia Stavisky

1982 : *Caligula* d'Albert Camus, mise en scène Pierre Fabrice

1975 : *Je ne fais que rêver. Je suis le rêve*, de et avec Elisabeth Huppert, mise en scène J. Darcangelo

....

### CINEMA/TELEVISION

2003 : *Les fibres de l'âme*, de Hakim Belabbes (cinéma)

2001 : *Mona Saber*, d'Abdelai Laraki (cinéma)

2000 : *Leïla, la pure*, de Gabriel Axel (cinéma)

1995 : *Robert Houdin*, une vie de magicien, de Jean-Luc Muller

*Mehdi et ses fées* de Omar Ladgham (cinéma)

1991 : *Histoire de Jacob*, radiodiffusion

1990 : *Les Nuits obscures*, de D.Martial (cinéma)

1987 : *Sortie de Bain*, de Jean-Pierre Ronsin (cinéma)

1986 : *La Vallée des espoirs*, de Jean-Pierre Marchand (téléfilm)

1985 : *Le Baiser perché*, de Patrick Lambert (cinéma)

1984 : *L'Amour braque*, de Andrej Zulawski (cinéma)

1983 : *Le chien écrasé*, de Daniel Duval (téléfilm)

1982 : *Logement pour une femme seule*, de Jean-François Delassus (téléfilm)

...



# David Arribe

## Comédien

### FORMATION

ENSATT (1995-1997)

Professeurs: Alain Knapp / Andrzej Seweryn

Productions 3ème année : Alain Ollivier/ François Rancillac

Productions élèves : Natacha Diet/ Laurent Maurel

### THEATRE

2010 :

*Les Reliquats*, Création de La Valise Compagnie, mise en scène de Natacha Diet

2009 – 2010 :

*U.N.I.F.O.N.*, Création de La Valise Compagnie, mise en scène de Fabien Bondil

2009 :

*Les Culs de Plomb* d'Hugo Paviot, mise en scène de Hugo Paviot et Marie Pagès

*Le songe de l'oncle* de Dostoïevski, mise en scène de Stanislas Grassian

2008 :

*Les Passagers*, Création de La Valise Compagnie, mise en scène de Natacha Diet

*H/B (Monologue)* de Marion Mirbeau d'après les écrits d'Hector Berlioz, mise en scène de Marion Mirbeau

2007 à 2009 : *Les sifflets de Monsieur Babouch* de J.Pierre Milovanoff, mise en scène de Nicolas Ducron

2006 à 2008 : *L'assassin sans scrupules...* de Henning Mankell, mise en scène de Alain Batis

2006 à 2010 : *Le Joueur de Goldoni*, mise en scène de Pierre Lambert

2006 - 2007 :

*Arlequin, poli par l'Amour* de Marivaux, mise en scène de Jehanne Carillon

2004 – 2005 :

*L'émission de télévision* de Michel Vinaver, mise en scène de René Loyon

*Le jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, mise en scène de J.Vincent Brisa

2002 – 2003 : *Le chien du jardinier* de Lope de Vega, mise en scène de Hervé Petit

*Le livre blanc* (Monologue) de Jean Cocteau, mise en scène de Rubiah Matignon

2001 : *Loin d'eux* de Laurent Mauvignier, mise en scène de Fabian Chappuis

2000 : *Roméo et Juliette* de Shakespeare, mise en scène de François Roy

*L'Etourdi* de Molière, mise en scène de J.Vincent Brisa

1999 – 2000 : *L'Odyssée* de Homère, mise en scène de David Négroni

1998 : *Est-ce que tu m'aimes?* de R.David Laing, mise en scène de Redjep Mitrovitsa

### CINEMA

2009 : *L'Esclave de Magellan* de Thomas Wallon (24mn)

2005 : *Silence* (inspiré de la BD de D.Comès) de Jérôme Bernard (17mn)

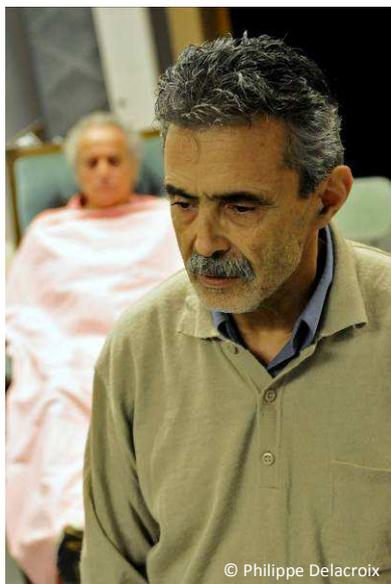
2002 : *Les Egarés* d'André Téchiné

1998 : *Rupture* de René Féret (Talent ADAMI Cannes 98)

### ECRITURE

Boursier BEAUMARCHAIS pour sa première pièce *TODAS A UNA*.

Il est lauréat du 1er concours Théâtre du 21<sup>ème</sup> Siècle / Nouvelles Ecritures, organisé par La Scène Watteau (Nogent-sur-Marne), le Théâtre des Quartiers d'Ivry, et le Théâtre de Cachan pour sa seconde pièce *AMAYA PRENOM : CARMEN*, créée à la Scène Watteau, reprise au Théâtre du Lucernaire en 2002, puis jouée à San Juan (Porto Rico) et à Santander (Espagne).



# Lounès Tazaïrt

## Comédien

### THEATRE

Le chaperon Uf, Patrick Pineau  
Fille de ... , Régis Santon Agnon Off 2009  
Les trois soeurs, Patrick Pineau MC93-Bobigny  
On est tous mortels un jour ou l'autre, P. Pineau  
Allers-retours, Ahmed Khoudi la Courneuve  
Les spasmodies d'Omar, One Man Show  
Sarcelles-sur-Mer, Stéphane Olivié-Bisson  
L'Algérie en éclat, Hélène Darche  
La cuisine, Jean Maisonnave  
Kader Boulaouane..., Akli Tadjer / Cartoucherie 1997  
Ulysse Ben Miloud, Laurent Bénichou / Théâtre 18  
Habib Birthday, One Man Show / Avignon 98  
Le désarroi du délégué, Rencontres - Cartoucherie 1995  
Ahmed Bouffetout, Gabriel Garran  
Les salades à Malek, One Man Show – Th 10 heures  
Le fils du dessert, One Man Show - T.L.P.Dejazet  
Cami, Philippe Adrien  
Le Maghreb de Canard, Salah Teskouk  
Les corps électriques, Christian Peythieu  
Jour de lessive, Christian Peythieu  
Fantasio, Bernard Mongourdin  
Lucelle, Pierre Constant  
Tueur sans gage, Guy Rétoré  
Le marathon, Claude Confortès

### CINÉMA

L'assaut, Julien Leclercq  
Ennemi intime, Florent-Emilio Siri  
Zaïna, cavalière de l'Atlas, Bourlem Guerdjou  
Le secret de Fatima, Karim Bensalah  
L'été de Noura, Pascal tseeaud  
Viva Laldjerie, Nadir Mokneche  
Le Gône du Chaâba, Christophe Ruggia  
Hexagone, Malik Chibane  
La valse des pigeons, Michael Perrota  
La tirelire, d'après Didier Daeninckx, Lounès Tazaïrt  
Le vol du Sphinx, Laurent Ferrier  
Fort Saganne, Alain Corneau

### TÉLÉVISION

Les jurés, Bertrand Arthuys  
P.J. , Etienne Dhaène  
C'est comme ça, Christophe Andre  
Le lycée Corbière, Vincenzo Marano  
Carnets d'ados – Le combat de Julia, Didier Bivel  
Lyon, Police spéciale, Bertrand Arthuys  
Navarro – Pas de grève pour le crime, Gérard Marx  
A la poursuite du vent, Nina Companeez  
Da Costa, Nicolas Ribowski  
Navarro - L'échange, Patrick Jamain

# Angelo Aybar

Comédien



## CINÉMA / TELEVISION

2011 : « INTERPOL » « LES LARMES DU JAGUAR » ; de Nicolas Herdt  
2010 : « MAFIOSA » Saison 3 pour Canal Plus / « A BOUT PORTANT » de Fred CAVAYE  
2008 : « L'INSTINCT DE MORT » - MESRINE ; de Jean-François RICHET  
« CLAUDE GUEUX » ; de Olivier SCHATZKY, JM productions  
« PARIS 16 » ; de Vincent SACRIPANTI  
« UN OISEAU DANS LA BOUCHE » de Fabrice BRACQ  
2007 : « UN FLIC » de FREDERIQUE TELLIER. Production Serge Moati.  
« 8th WONDERLAND » de JEAN MACH et NICOLAS ALBERNY  
2004 : « Cartier V. I. P. » de Laurent FIRODE  
2003 : « Frank Riva », CITY PRODUCTION  
« Labyrinthe » de Pierre COUREGE / FILM DE LA BALEINE PROD.  
« Nous n'irons plus au bois » de M. SIBRA  
2002 : « Quatre hommes sous influence » De J. NOËL, ORESTE PROD.  
« L'élève » de O. SCHATZKY, Ocelot Prod.  
1998 : « Passionnément » de B. NUYTEN, Prod. FILM PAR FILM  
1999 : « Les enfants des photos » de Martine Dugowson, Prod. IMA FILMS

## THEATRE

### Mise en scène

2008 « SHAKESPEARE, CRIME ET POUVOIR ». Hamlet, Richard III et Macbeth,  
2004 « Une Prière de trop », G. ASTALOS  
1996 « Annabelle et Zina », C. RUILIER, et « Une Prière de trop », G.ASTALOS  
1994 « Electre », SOPHOCLE  
1990 « Becquerêves 89 », A. GENOVESE  
1989 « La demande en mariage », « Les méfaits du tabac », A. TCHEKHOV  
« Du sang sur le cou du chat », R.W. FASSBINDER  
« Caligula », A. CAMUS  
1988 : « L'ange de l'information », A. MORAVIA  
1987 : « La voix humaine » Jean COCTEAU  
1986 : « Huis clos », J.P. SARTRE et « les chaises », E. IONESCO  
1984 : « L'ours », « Le chant du cygne », A. TCHEKHOV

### Comédien

Hamlet, Richard III et Macbeth, SHAKESPEARE  
Caligula, A. CAMUS  
Huis-clos, J.P. SARTRE  
Othello, W. SHAKESPEARE  
Les chaises E. IONESCO  
L'ours et le chant du cygne, A. TCHEKHOV  
Missaouir, la ville, J. PROBST

## « Invisibles », mais lumineux

Nasser Djemaï donne une existence scénique aux immigrés algériens de la première génération

### Théâtre

#### Grenoble

Envoyée spéciale

Trois vieux assis sur un banc, au soleil. Rien d'autre à faire que regarder les gens. Langage approximatif, accent arabe. Les Chibanis – cheveux blancs, en arabe – tuent le temps. La rue, parisienne ou banlieusarde peu importe, est un miroir à souvenirs. L'Algérie, qu'ils ne voient plus qu'en « juillet et août », car il faut bien vivre en France pour toucher le complément de retraite. Les copains, restés là-bas, qui les croient millionnaires et qu'ils laissent dire. Et cette grue, là-haut dans le ciel : combien de potes tombés comme des mouches et qu'on remplaçait aussitôt ? « *Au suivant !* », enrage Hamid. Et ce jeune de la troisième génération avec son jean qui lui tombe aux genoux. « *Toi, t'as besoin d'un stage au bled !* », lui lance Sherif, hilare.

Nasser Djemaï, 40 ans, signe là sa troisième pièce, qu'il a écrite et mise en scène (parue en novembre chez Actes Sud). En 2007, *Une étoile pour Noël* avait été saluée par la critique. Quelle est l'étrange force d'*Invisibles* ? Le jeune auteur a réussi un pari trop rare dans le théâtre français : entrer dans le vif d'un sujet de société, appuyer là où ça fait mal et faire rire en même temps. Assise dans

les premiers rangs, une femme voilée ne cache pas son plaisir, ni les spectateurs plus habituels des scènes nationales, ceux qui ont peut-être déjà applaudi, ici, le provocateur Vincent Macaigne ou le poète François Cervantes.

Nasser Djemaï sourit – même quand certains l'appellent encore Djamel. Le plus beau compliment que l'on puisse lui faire, c'est de lui poser cette question : « *Ce sont des comédiens professionnels ?* »

**Le jeune auteur a réussi à entrer dans le vif d'un sujet de société, appuyer là où ça fait mal et faire rire en même temps**

Réponse : oui. Nasser Djemaï a mis « *un an et demi à les trouver* ». Il les appelle « *les artisans* », pour leur savoir-faire. Ces acteurs sont invisibles, ou presque, dans le théâtre public. Mais lumineux sur scène ! Par ordre alphabétique, David Arribe, Angelo Aybar, Azzedine Bouayad, Kader Kada, Mostéfa Stiti et Lounès Tazaïrt. « *J'ai eu plein de propositions de comédiens. Mais il y a peu de rôles pour eux dans le théâtre contemporain. Beaucoup gagnent leur vie à la télé, et ça ne faisait pas l'affaire.* » Il a fini par trouver quel-

ques perles. Il lui en manquait une. « *Je me suis dit pourquoi pas Angelo Aybar, mais il est moitié basque, moitié sicilien. Il est arrivé avec son accent espagnol. J'étais déprimé. Mais il était tellement dedans que je lui ai donné le rôle deux jours après...* »

Pourquoi si peu de place pour les acteurs d'origine étrangère ? « *Il y a une réticence des metteurs en scène, parce qu'ils craignent que leur choix soit interprété. Quand Declan Donnellan a présenté son Cid à Avignon, en 1998, il a dû se justifier d'avoir donné le rôle de Rodrigue à un Noir. En Angleterre, personne ne s'en était inquiété.* » Autre exemple, en 2000, Peter Brook avait confié le rôle-titre d'*Hamlet* au jeune comédien noir Adrian Lester.

On retrouve l'équipe après la représentation. « *Cette pièce nous renvoie des flashes, on a tous des parents, des oncles qui ont vécu ça* », raconte Kader Kada, qui avait joué en 1995 dans la pièce d'Ariane Mnouchkine *Le Vin, la Vent, la Vie*.

David Arribe est le jeune de la bande : son personnage, qu'il incarne avec force et délicatesse, le doux et ténébreux Martin, cherche son père ; son arrivée bouleverse la vie bien réglée de ce foyer de vieux immigrés. Quand il est sur scène, David « *pense à son grand-père espagnol* ». Façon de dire que la pièce « *touche à l'universel* ».

Lounès Tazaïrt, alias Driss, maître dans l'art de passer du rire à la tristesse la plus profonde, veut bien raconter le parcours d'un comédien qui a dû « *parfois jouer l'Arabe de service* ». « *J'avais un CAP d'ajusteur. J'ai découvert le théâtre en construisant des décors. J'ai été attiré comme on l'est par un phare.* » Puis il a découvert l'envers du décor. « *La France est enracinée dans son répertoire. Les vides, je les ai remplis en créant mes propres spectacles, des one-man-show.* » Il ne nie pas qu'il a fait de belles rencontres : en 2007, Patrick Pineau l'a fait jouer dans *Les Trois Sœurs*, de Tchekhov. « *Lui se fout de la couleur de peau.* »

Nasser Djemaï met un bémol. « *La situation est moins caricaturale dans le cinéma* », dit-il, en citant le réalisateur Abdellatif Kechiche ou les comédiens Roschdy Zem et Sami Bouajila, « *qui peuvent jouer des héros ordinaires* ». Lounès Tazaïrt persiste : « *Parfois, au cinéma, on te dit : on cherche un Arabe, point. On se fiche du comédien.* » La télé ? Lounès Tazaïrt préfère en rire : « *Un jour, j'ai quitté une production, car il s'agissait de mettre en scène un bon et un méchant... barbu.* » Coupez ! ■

CLARISSE FABRE

*Invisibles*, écrit et mis en scène par Nasser Djemaï. MC2 de Grenoble, 4, rue Paul-Claudiel, Grenoble. Jusqu'au 3 décembre. 22 €. Tél. : 04-76-00-79-00.

## SCÈNES



Le théâtre joue pleinement son rôle cette semaine en révélant des invisibles : ceux de Nasser Djemaï, ceux des "Vibrations" magiques de la troupe 14:20, ou ce qui se cache "Dans le ventre du loup" à Chaillot.



LA MÉMOIRE DES "CHIBANIS", RECONSTRUITE PAR LE METTEUR EN SCÈNE NASSER DJEMAÏ.

 **INVISIBLES**

THÉÂTRE  
NASSER DJEMAÏ

*Des immigrés des Trente Glorieuses, pas d'ici, plus de là-bas... Et quels personnages !*

Cinq têtes blanchies, cinq corps douloureux se tenant droits malgré tout. Ce sont les « chibanis » : ces vieux immigrés des grands chantiers des Trente Glorieuses, jamais repartis au pays. Parce qu'ils sont obligés de rester en France pour toucher leur retraite complète ; parce qu'ils ne savent guère si « le pays » les attend vraiment. « *Ils vivent une double tragédie* », affirme l'auteur Nasser Djemaï, grenoblois d'origine, dont le père a quitté lui aussi l'Algérie, dans les années 1960, pour venir travailler en France avant d'y accueillir sa famille. Ces hommes sont seuls et « *invisibles* », poursuit-il dans la pré-

face de sa pièce<sup>1</sup>, parce que « *continuellement interchangeables dans l'inconscient collectif [...] : ils ne sont pas nés, ils ne sont pas élevés, ils ne vieillissent pas, ils ne se fatiguent pas, ils ne rêvent pas, ils ne meurent pas, ils ont une fonction unique : travailler* ».

De souvenirs entendus en paroles récoltées aux portes des cafés, des mosquées ou des foyers Sonacotra de triste réputation, Nasser Djemaï a reconstruit leurs mémoires. Fort de cette palette bien fournie, il a pu enrichir ces silhouettes jusqu'à en faire de vrais personnages de théâtre. Le sage qui gère les papiers pour les autres, le géné-

reux à la fibre paternelle déçue, le taiseux meurtri par la guerre d'Algérie, l'ex-beau mec qui se souvient de l'avoir été... Souvent assis à la table en Formica pour une partie de dominos, parfois alignés sur leurs chaises comme une fresque décorative, ils parlent tel un chœur antique. Tissant la chronique de leur passé (« *Ils nous ont menti sur tout : la guerre, le travail et la retraite* ») et celle de l'époque qui s'agit sans eux : la solitude des femmes, la morgue des caïds de banlieue (qui auraient bien besoin de faire un stage au bled), les dérives de leur pays d'origine peinant à construire un avenir radieux. Cela verse parfois trop dans l'esprit d'inventaire, car Nasser Djemaï veut en dire le plus possible. Mais il se rattrape en introduisant sur scène le regard distancé de Martin, jeune adulte que la piste du père inconnu mène jusqu'à ces vieillards. Tous très charnellement présents, les ac-

teurs nous racontent aussi une autre histoire : leur vie entre langues française et arabe, qu'ils font résonner sur scène en une harmonieuse partition.

**EMMANUELLE BOUCHEZ**

<sup>1</sup> Actes Sud-Papiers, 64 p., 13 €.

|| Mise en scène de l'auteur || Le 14 janv. à Toulon (83), tél. : 04-98-00-56-76 ; les 17 et 18 à Chalon-sur-Saône (71), tél. : 03-85-42-52-12 ; du 1<sup>er</sup> au 3 fév. à Montpellier (34), tél. : 0-800-200-165 ; du 7 au 18 au Tarmac, Paris 20<sup>e</sup> ; puis à Bourges, Aurillac, Cergy-Pontoise, Saint-Nazaire, Lausanne.

MC2:

Production déléguée



## Contact Production – Diffusion

**Christine Fernet**

Directrice de production

**04 76 00 79 58**

**[christine.fernet@mc2grenoble.fr](mailto:christine.fernet@mc2grenoble.fr)**

MC2 : Grenoble

4 rue Paul Claudel

38100 Grenoble